

Richard Wagner et la France

"Wagner et la France: un sujet maudit?". C'est ainsi que François Lesur préfaçait le catalogue de l'exposition "Wagner et la France" organisée par la Bibliothèque Nationale et le Théâtre National de l'Opéra du 26 octobre 1983 au 26 janvier 1984.

Dans la présentation ci-dessous, on se contentera d'évoquer dans un premier temps les séjours et voyages de Richard Wagner en France.

Interdit de séjour en Allemagne après avoir participé au mouvement insurrectionnel de Dresde, Richard Wagner voit en la France, sur les conseils de Liszt, une terre d'exil. Les premières années à Paris furent pleines de désillusions et le compositeur connu la misère. Le 20 août 1839, Richard Wagner débarque à Boulogne-sur-Mer où il reste quelques jours espérant rencontrer Meyerbeer qui y séjournait (l'information sur la présence de Meyerbeer à Boulogne lui avait été donnée sur le bateau pendant la traversée de La

Manche). Il loua une maison à la campagne, "Le petit caporal", à une demi-heure de Boulogne.

Wagner était inconnu. Dans ses bagages, deux opéras: Les Fées et Défense d'aimer et une oeuvre inachevée, Rienzi.

Il quitta Boulogne le 16 septembre et arrive à Paris le lendemain. Il loge rue de la Tonnellerie (actuellement 31, rue du Pont-Neuf), dans la maison natale (?) de Molière. - Il quittera ce lieu le 15 avril 1840 pour occuper un hôtel garni au 25 rue Helder (aujourd'hui disparu). En novembre 1840, il achève la partition de Rienzi (qui sera créé à Dresde le 20 octobre 1842, mais joué à Paris le 6 avril 1869 au Théâtre Lyrique sous la direction de Jules Pasdeloup).

Du 29 avril 1841 au 30 octobre 1841, il occupe une petite maison appartenant à un certain Jadin, au 3 avenue de Meudon (aujourd'hui 27 avenue du Château à Meudon)-. C'est ici qu'il rédige le manuscrit du Hollandais Volant (traduction préférable à celle du Vaisseau Fantôme qui est aussi un opéra en 2 actes de Pierre-Louis Dietsch, le chef d'orchestre de Tannhäuser...) entre le

18 et le 28 mai 1841. L'orchestration sera réalisée entre le 11 juillet et le 22 août. L'ouverture sera composée en novembre. A ce moment là, il réside au 14 rue Jacob (du 30 octobre 1841 au 7 avril 1842).-

En octobre 1853 et en compagnie de F. Liszt, Richard Wagner effectue un bref voyage à Paris. Il rencontre les trois enfants de Liszt et Marie d'Agoult au 6 rue Casimir Périer: Blandine, Cosima et Daniel...

Le 5 juin 1856, Wagner accompagné du chien Fips arrive à Genève pour se faire soigner, car il souffre d'érysipèle. Il s'installe pour deux mois à la villa "Latard" à Mornex, près Annemasse en Haute-Savoie. Il travaille au 3ème acte de Siegfried, à la Walkyrie et réfléchit à son projet des Vainqueurs.



Après avoir quitté la Suisse le 10 septembre 1859, Richard Wagner s'installe à nouveau à Paris le 20 octobre 1859 au 16 rue Newton. En janvier et février 1860, au cours d'un concert donné Salle Ventadour, sont joués des extraits du Hollandais, de Tannhäuser, de

Tristan et de Lohengrin. Un an plus tard, à cause des travaux d'urbanisation de Haussmann, la rue est détruite: le compositeur déménage alors au 3, rue d'Aumale (dans le 9ème arrondissement). -C'est l'époque des trois malheureuses représentations de Tannhäuser (13, 18 et 24 mars 1861) données à l'Opéra de la rue Le Peletier après 164 répétitions! La réaction de l'avant garde littéraire et musicale ne se fait pas attendre, ainsi le dernier tercet du sonnet Hommage de S. Mallarmé:

"Trompettes tout haut
d'or pâmé sur les
vélin,
Le Dieu Richard
Wagner irradiant un
sacre
Mal tu par l'encre
même en sanglots

sibyllins"

-On retrouve Richard Wagner au 19 quai Voltaire entre le 3 décembre 1861 et le 1er février 1862: il travaille alors sur le livret des Maîtres Chanteurs. C'est à ce moment, dans une lettre écrite à von Bülow le 17 décembre 1861 qu'il évoque la création d'une entreprise théâtrale... Avant de quitter Paris en juillet 1862, Wagner est l'hôte de l'ambassadeur de Prusse, le comte de Pourtalès, au 78, rue de Lille.

En janvier 1866, Wagner passe à Marseille (où il apprend le décès de sa première épouse), Toulon et Hyères après avoir transité par Lyon à la recherche d'un domicile: la chambre qu'il louait aux "Artichauts" dans la banlieue de Genève ayant brûlé. Richard Wagner visitera aussi l'Exposition Universelle de 1867.

texte et photos (sauf Meudon: Annie Benoit): Jean-François Pioud

